

## RETOURS D'EXPÉRIENCE

### PRÉSENTATION EXPRESS

#### ACTIFS

2 UTH (François et Nathalie Dumont)

#### CHEPTEL

- 55 vaches laitières Jersiaises et Kiwi pour une production en agriculture biologique de 300 000 litres de lait

#### SURFACES ET ASSOLEMENT

70 ha de SAU, dont :

- 50 ha de prairies permanentes
- 20 ha de prairies temporaires et cultures
- 40 ha pour le pâturage, le reste en fauche ou ensilage

#### ROTATIONS

- Méteil / sorgho / prairie temporaire ou méteil / prairie temporaire pendant 3 - 4 ans.

#### ARBRES

- Environ 7 km de haies

## PRODUIRE DU LAIT EN AGRO-ÉCOLOGIE, CELA VEUT DIRE QUOI ?

→ Chez François et Nathalie Dumont (Isques)



La ferme de François et Nathalie Dumont est située à Isques, dans le bocage boulonnais. Les vaches de cette ferme laitière bio se nourrissent presque exclusivement à l'herbe : de février à minovembre, elles sortent tous les jours grâce à un pâturage tournant dynamique, tandis que l'autonomie alimentaire de la ferme est garantie à travers l'hiver par les prairies de fauche.

Partis d'un modèle intensif, François et Nathalie ont ainsi créé une ferme qui leur demande bien moins de travail et où la production de lait vise la rentabilité plutôt que le volume grâce à la réduction des charges.

Les conséquences environnementales ont également été excellentes : les parcelles sont résistantes aux fortes chaleurs et aux fortes pluies, la biodiversité prairiale est entretenue et l'empreinte carbone du lait est extrêmement basse.

### COMMENT PASSER À L'HERBE REND SERVICE À L'ÉLEVEUR ET À LA NATURE ?

Dans l'exemple de Nathalie et François :

- ▶ Les pratiques de pâturage
- ▶ La conduite du troupeau

Sont devenus des leviers pour améliorer à la fois les conditions de travail de l'éleveur, la biodiversité et le bilan carbone de la ferme.



« Ce qu'on voulait, c'était la simplicité du travail et le bien-être. Avant, sur notre ferme on vivait pour travailler et on était les pions de l'industrie. Aujourd'hui, on travaille pour bien vivre en étant pleinement agriculteurs ! »

## RETOURS D'EXPÉRIENCE

### PASSER À L'HERBE QUELS SERVICES RENDUS À L'ÉLEVEUR ET À LA NATURE ?



#### Réduction des frais, du temps de travail et des émissions de carbone

Les Dumont augmentent leur confort de travail et diminuent leur bilan carbone lorsque les vaches sont en prairie : peu de travaux motorisés grâce au pâturage, pas d'achats d'aliments grâce à l'autonomie alimentaire, réduction puis arrêt des engrais chimiques, aucun effluent d'élevage à gérer...



#### Autonomie alimentaire du troupeau

La conduite des prairies est ajustée pour répondre aux besoins des animaux toute l'année. Les Dumont ont groupé 75% des vèlages sur le printemps, pour que les besoins alimentaires des vaches en lactation correspondent aux périodes de forte production des prairies pâturées.

Une partie de leur parcelle reste trop éloignée de la ferme pour être pâturée. Ces parcelles sont fauchées et valorisées par 25% des vaches laitières dont les vèlages sont groupés en automne.



- #### PÂTURAGE AGROÉCOLOGIQUE chez Nathalie et François Dumont
- 50 ha de prairies permanentes
  - 40 ha en pâturage tournant dynamique
  - Pâturage 9 mois sur 12
  - Pas d'intrants chimiques
  - Vèlages groupés (75% au printemps et 25% en automne)
  - Races Jersiaises et Kiwi

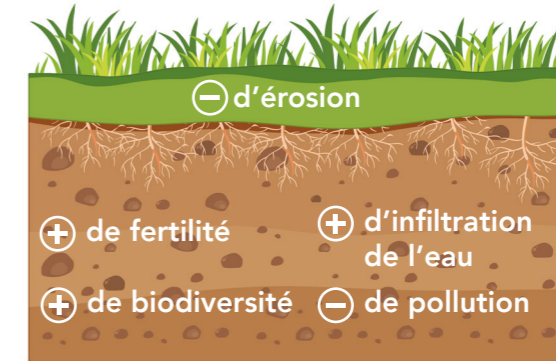
#### QUELLE GÉNÉTIQUE POUR LE TROUPEAU ?

Nathalie et François sont passés de la race Holstein aux races Jersiaise et Kiwi, pour avoir des animaux capables d'une meilleure valorisation de l'herbe pâturée. Les vaches des Dumont produisent donc plus de lait et restent en meilleure santé que si les éleveurs avaient changé leurs pratiques sans ajuster la génétique du troupeau. Ça a également été l'occasion de gagner en confort de travail, notamment sur les vèlages.

## RETOURS D'EXPÉRIENCE

### Amélioration du sol

Couverture permanente du sol grâce aux prairies



Les racines de la prairie abritent et nourrissent la **microbiologie des sols**. En structurant mécaniquement le sol, elles favorisent également le déplacement de la faune du sol (comme les vers de terre) et l'infiltration de l'eau.

#### Stimulation de la croissance végétale et augmentation de la biodiversité prairiale

Grâce à un pâturage ajusté aux cycles de végétaux

#### Stockage de carbone (sauf en cas de surpâturage)

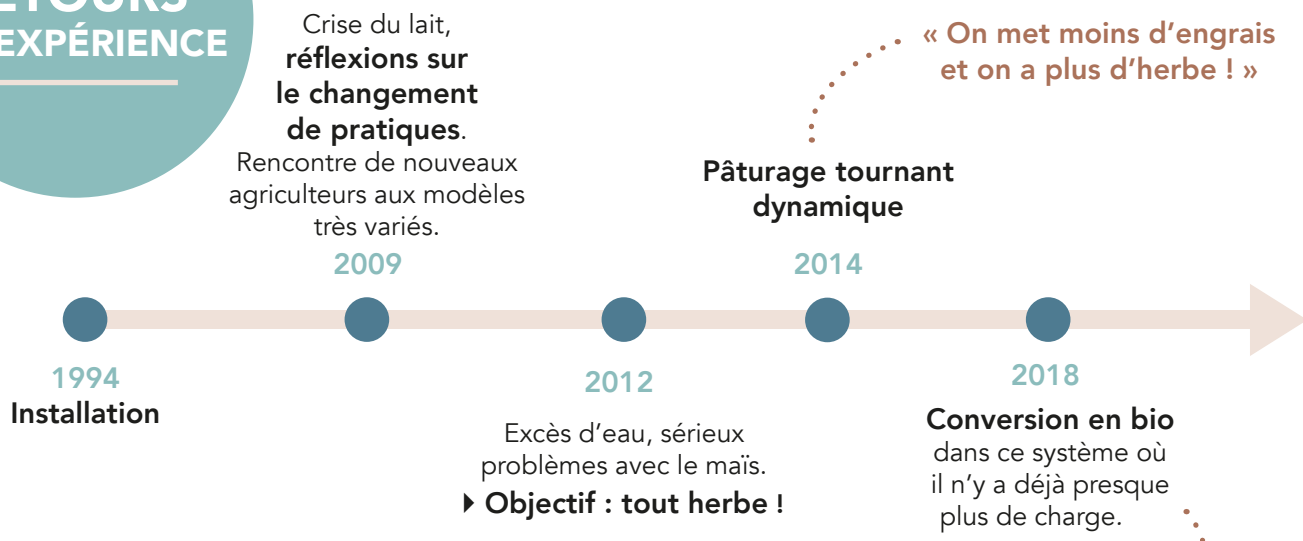
Le pâturage d'une prairie permet de **renforcer le système racinaire** des plantes et, ainsi, d'augmenter la capacité de la prairie à stocker du CO<sub>2</sub>

#### COMMENT SE PILOTE LA BIODIVERSITÉ NATURELLE D'UNE PRAIRIE ?

Chaque espèce ayant son propre cycle de développement, la conduite du pâturage va impacter la survie ou non des espèces et va ainsi façonner la biodiversité qui pourra, ou pas, vivre sur la prairie. Par exemple, une fétuque élevée étant très précoce, un pâturage sera possible dès le début du printemps mais pas en été où elle sera en fin de cycle et à l'état ligneux. Au contraire, une fétuque paniculée est plus tardive : si on ne la prélève pas au printemps, elle sera pleinement disponible en été ou en automne !

Chez François et Nathalie, le premier pâturage dès la sortie d'hiver permet aux trèfles et à d'autres espèces à tiges basses de s'épanouir en profitant pleinement du soleil de printemps, augmentant également les niches écologiques disponibles pour les invertébrés.

## LES ÉTAPES CLÉS DE LA TRANSITION



### ► Le résultat climatique ?

Selon l'analyse Cap2ER, les fermes conventionnelles ont une empreinte climatique qui peut dépasser les 0.8kg d'équivalent carbone par litre de lait produit. Les fermes bio descendent souvent à 0,5, voire 0,3. **Grâce à la place prépondérante de l'herbe bio pâturée sur leur ferme, les Dumont sont, eux, descendus à 0,17 !**

« C'est intéressant d'aller chercher la plus-value. Nos pratiques étaient déjà quasiment bio mais sans le prix en face. »

**Attention au surpâturage !**  
La conduite doit permettre aux plantes de faire leurs réserves notamment en fin de cycle, pour qu'elles puissent repartir pour le cycle suivant !

**► ÊTRE ACCOMPAGNÉ !**  
L'élevage à l'herbe rassemble beaucoup de pratiques très techniques qui évoluent tous les ans. De nombreuses expériences ont été réalisées et le Parc naturel régional a encadré plusieurs retours d'expériences.  
*Pour en savoir plus ou être accompagné, contactez-nous !  
Sophie Quennesson, squennesson@parc-opale.fr ; 06.31.81.75.28*

Ce travail a été réalisé en 2024 dans le cadre du projet Transaé, grâce aux financements de l'Agence de l'Eau Artois Picardie et avec les résultats du programme Interreg France Wallonie Flandres.

